

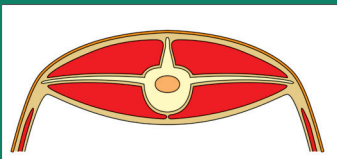


LA PRÉPARATION DES BÉLIERS UN INCONTOURNABLE D'UNE LUTTE RÉUSSIE

Les béliers sont moins nombreux que les brebis dans un troupeau, mais tout aussi importants dans les performances de production. La préparation des béliers est essentielle et doit être planifiée bien en amont de la reproduction. Que ce soit pour un état corporel adapté au début de la lutte ou un effectif suffisant, il est nécessaire d'anticiper pour favoriser une lutte réussie.

NOTE D'ÉTAT CORPOREL 3

Les apophyses épineuses forment seulement de très légères ondulations souples ; chacun de ces os ne peut être individualisé que sous l'effet d'une pression des doigts. Les apophyses transverses sont très bien couvertes et seule une forte pression permet d'en sentir les extrémités. La noix du muscle est légèrement convexe et sa couverture adipeuse est moyenne.



Note d'état corporel 3 : « coupe » transversale au niveau des lombaires



DES BÉLIERS EN BON ÉTAT

Tout comme les brebis, il est important que les béliers soient en bon état corporel en début de lutte. L'objectif est de mettre en lutte des béliers avec des notes d'état corporel (NEC) de 3 au minimum, d'autant que, du fait de leur activité, ils maigriront au cours de la lutte.

Une alimentation équilibrée, y compris en minéraux et vitamines, est indispensable tout au long de l'année et un flushing démarrant 2 mois avant la lutte est fortement conseillé. En bergerie, il peut, par exemple, être réalisé avec du foin à volonté, 500 g de céréales, 100 g de tourteau de soja et 20 g de CMV 7/21.

DES BÉLIERS EN BONNE SANTÉ

Le bon état de santé des béliers à la mise en lutte est également capital, mais aussi pendant les 2 mois qui précèdent.

- Toute maladie ou blessure entraînant une réponse immunitaire chez l'animal viendra perturber la spermatogénèse et entraîner une infertilité passagère. Pour ne pas pénaliser la fertilité, les béliers repérés fiévreux au cours des 2 mois qui ont précédé la lutte doivent être exclus : une observation/surveillance plus fine pendant cette période est à envisager. Cela est d'autant plus important qu'une stérilité passagère ne les empêche pas de saillir et de concurrencer les béliers fertiles.
- De plus, un bélier blessé et boiteux ne sera pas efficace durant la période de reproduction (absence d'effet mâle et/ou de saillie).





La période de lutte demande beaucoup de déplacements aux béliers, il est conseillé de les entraîner en les faisant se dépenser et regagner en aisance de déplacement : parcours, pâturage, plus grande aire d'exercice. Cet entraînement réduira le risque de blessures des membres locomoteurs durant la période de lutte.



LA PALPATION EN IMAGE

Voir la vidéo

« [Ausculter ses animaux](#) »
à partir de 4'35

CHIFFRES CLÉS

2 MOIS

C'est la durée de la spermatogénèse. C'est pourquoi, tout événement qui pourrait impacter les béliers pendant les 2 mois précédant la lutte pourrait avoir un impact sur la qualité de la semence, et donc sur les résultats de fertilité.

4 MOIS

Lors d'un achat et de l'introduction de jeunes béliers dans le cheptel, il est conseillé de séparer les arrivants pendant les 4 mois qui suivent leur arrivée. Cela permettra de faire une quarantaine, et d'éviter la concurrence avec les plus vieux et mieux les nourrir.

UNE PRÉPARATION QUI S'ANTICIPE

Cette recommandation est aussi importante pour les « interventions stressantes » ou à risque plus de 2 mois avant la reproduction. Il est donc important de planifier deux mois avant la lutte les interventions suivantes :

- Bien surveiller l'état des pieds avec des observations régulières et un parage systématique avant les luttes.
- Réaliser une coprologie et un déparasitage si besoin.
- Palper les testicules et examiner le fourreau.
- Ne pas administrer de corticoïdes avant et pendant la lutte.
- Anticiper les vaccinations nécessaires.
- Tondre 1 mois avant la lutte. La tonte favorise l'appétit, améliorant le flushing, et limite les excès de chaleur.

LA PALPATION EN PRATIQUE

Il est important de palper régulièrement les testicules des béliers pour détecter des lésions et anomalies qui sont souvent cause d'infertilité. Il faut le faire au moins lors de l'achat de bélier, avant les luttes et à chaque mélange d'animaux. La palpation se fait à 2 mains sur le scrotum de bas en haut et en comparant le ressenti de la main droite et de la main gauche. On passe en revue les cordons testiculaires, les 2 têtes d'épididymes au sommet des testicules, les 2 testicules et les queues d'épididymes. Il faut s'assurer de la présence de 2 testicules homogènes, de la symétrie entre droite et gauche, de l'absence d'induration tout au long de la palpation et de plaies sur le scrotum.



DES BÉLIERS EN NOMBRE SUFFISANT

Suivant la saison ou la catégorie, agnelle ou brebis, le nombre minimum de bélier varie de 1 pour 25 brebis à 1 pour 50.

TAB. 1 : RATIOS CONSEILLÉS DE FEMELLES PAR BÉLIERS POUR DES LUTTES RÉUSSIES

	BREBIS ADULTES	AGNELLES
Lutte d'automne	40 à 50 / bélier	20 à 25 / bélier
Lutte de printemps	20 à 25 / bélier	20 à 25 / bélier

Pour un lot de 300 brebis mises en lutte au printemps, cela représente 12 à 15 béliers préparés et en bonne santé.

Il est conseillé de disposer d'au moins 2 béliers par lot de brebis, et ce, quelle que soit la taille du lot. Si vous utilisez sur votre élevage des béliers de races bouchères et de race rustiques, attention à leur libido ! Il est déconseillé de les mélanger. En effet, les béliers de races rustiques étant plus actifs que les béliers de races bouchères, les agneaux issus des brebis du lot seraient majoritairement de père rustique.

Pour les jeunes béliers de l'année, il ne faut pas les mettre en lutte. Et il ne faut pas mettre seulement des jeunes béliers avec les agnelles.



LA FERTILITÉ DES BÉLIERS IMPACTÉE PAR *BRUCELLA OVIS*

La fertilité du troupeau est très dépendante de la santé des béliers. En effet, diverses pathologies (maladies chroniques, parasitisme, boiteries dues au piétin ou à des arthrites...) altèrent la libido, la fonction reproductrice ou les capacités de saillie de ces derniers.

Une pathologie spécifique reste d'actualité et doit être surveillée. Il s'agit de l'**épididymite contagieuse**, en recrudescence depuis l'arrêt de la vaccination au REV1, notamment dans certains gros cheptels.

C'est une maladie infectieuse et contagieuse, causée par la bactérie *Brucella ovis*, qui touche les ovins, et en particulier les béliers. Maladie vénérienne (le sperme est la source majeure de contamination), elle se transmet soit par voie hétérosexuelle entre bélier et brebis, soit, et principalement, par voie homosexuelle entre béliers. Elle provoque une infection des testicules et des épидидymes qui fabriquent et stockent les spermatozoïdes. La surveillance de l'épididymite s'effectue à deux niveaux :

- Par une sérologie individuelle annuelle, prise en charge par les GDS
- Par une palpation régulière des testicules permettant de détecter des lésions évocatrices (nodules, abcès, asymétrie, adhérences à la peau...)

Les béliers séropositifs ou présentant des lésions doivent être écartés de la reproduction et **réformés** car ils sont **peu fertiles et contagieux**.

À l'achat, il est primordial de palper systématiquement les testicules et de ne se fournir que dans les cheptels indemnes. N'hésitez pas à demander les résultats d'analyses.

COMPRENDRE LES RÉSULTATS D'ANALYSE SÉROLOGIQUE

La sérologie fait appel à une technique ELISA qui donne les résultats avec un titre exprimé en %.

- En dessous de 30 %, le résultat est négatif
- En dessus de 60 %, le bélier est séropositif
- Entre 30 et 60, le résultat est douteux et il faut le confronter aux résultats des autres béliers du troupeau :
 - En cheptel infecté, les douteux doivent être assimilés à de futurs positifs.
 - En cheptel indemne, les douteux peuvent être reconstrôlés 3 mois plus tard.

Dans tous les cas (achat et avant chaque lutte), la sérologie doit être complétée par une palpation minutieuse des testicules permettant un dépistage précoce des moindres lésions pouvant nuire à la fécondité des béliers.

EN CONCLUSION

Pour des luttes réussies, tout comme les brebis, les béliers nécessitent une attention particulière et de l'anticipation. Pour avoir un effectif suffisant, des animaux en bonne santé, en bon état corporel et bien préparés à la mise en lutte, c'est plus de 2 mois avant qu'il faut les préparer. Leur faible effectif fait que la défaillance d'un ou quelques individus peut avoir un impact très important sur les performances de l'élevage. Ne les négligez pas !

PARTENAIRES TECHNIQUES



PARTENAIRES FINANCIERS

